

Plus d'excuses : le réseau mondial exige l'élimination des Pesticides Extrêmement Dangereux d'ici 2030

Mars 19, 2021

Pesticide Action Network (PAN) souligne le besoin urgent d'éliminer progressivement à l'échelle mondiale les Pesticides Extrêmement Dangereux (PED) d'ici 2030, en publiant aujourd'hui la [liste internationale PAN mise à jour des Pesticides Extrêmement Dangereux](#) et la [liste Consolidée PAN Internationale des Pesticides Interdits](#).

Ces nouveaux documents montrent un nombre alarmant de pesticides dangereux encore utilisés, ainsi que la nature très inégale de la réglementation des pesticides dangereux dans le monde. Mais ils montrent également que de nombreux pays ont renoncé aux PED et qu'une élimination globale des PED et leur remplacement par des alternatives non chimiques et une agroécologie plus sûre sont possibles.

La liste des interdictions de PAN montre que 162 pays ont interdit un total de 460 principes actifs de pesticides ou groupes d'actifs considérés comme toujours « actuellement utilisés » sur le marché mondial, c'est-à-dire non obsolètes. Au total, 94 ingrédients actifs ont été nouvellement ajoutés à la liste des pesticides interdits. Cela inclut le désherbant le plus populaire au monde, le glyphosate, qui est interdit par trois pays (Luxembourg, Mexique (par étapes jusqu'en 2024) et Vietnam). La liste montre également que pour la première fois, l'imidaclopride, le clothianidine et le thiaméthoxame - néonicotinoïdes liés à la mort des abeilles - ont tous perdu leur approbation dans l'Union européenne (UE).

Les pays où les interdictions sont les plus connues sont l'UE et le Royaume-Uni (175 interdits + 208 PED spécifiquement `` non approuvés ''), suivis de la Suisse (140), du Brésil (131), de l'Égypte (76), de l'Arabie saoudite (73), Indonésie (61), Cambodge (60), Inde (55), Mauritanie (52), Palestine (52) et Chine (51).

Pendant ce temps, 338 pesticides hautement dangereux sont répertoriés dans la liste mise à jour des PED du PAN. Trente-quatre (34) nouveaux pesticides ont été ajoutés tandis que huit pesticides ont été supprimés de la liste en raison de la mise à jour des critères. La plupart des nouveaux pesticides de la liste sont dus à l'ajout du Système général harmonisé japonais de classification et d'étiquetage des produits chimiques (SGH) en référence au SGH de l'UE déjà inclus, afin de mieux refléter le caractère international de cette liste. Le SGH est utilisé pour identifier plusieurs effets à long terme sur la santé.

« Les institutions internationales comme le PNUE, la FAO et la ASGIPC reconnaissent depuis longtemps qu'une action mondiale est nécessaire pour s'attaquer aux problèmes de santé et d'environnement causés par les PED. Pourtant, nos listes montrent que dans tous les pays pour le moment, de nombreux autres PED restent sans interdiction. Nous avons besoin d'une volonté

politique pour mettre en œuvre une stratégie d'élimination claire dans le but d'interdire les PED dans l'agriculture d'ici 2030 », déclare Susan Haffmans de **PAN Allemagne**.

« Les deux listes fournissent une base pour l'action politique. La liste des PED aide à identifier les PED et facilite la définition des priorités lors du remplacement des pesticides par des alternatives non chimiques. Et la longue liste de pesticides interdits montre clairement que les pays ont trouvé que l'interdiction des pesticides dangereux pour la santé humaine et / ou l'environnement n'entraverait pas la production agricole. » dit Meriel Watts de **PAN Aotearoa Nouvelle-Zélande**.

« Les pesticides hautement dangereux contribuent à la situation inacceptable selon laquelle environ 385 millions d'enfants, de femmes et d'hommes souffrent chaque année d'une intoxication aiguë involontaire par les pesticides », déclare Sarojeni Rengam, directrice exécutive de **PAN Asie et Pacifique**, citant une [étude historique](#) publiée en décembre 2020. « Les décideurs ne peuvent plus fermer les yeux sur cette situation honteuse. Ce dont les communautés rurales ont besoin maintenant, c'est de prendre des mesures pour éliminer ces substances les plus nocives qui causent tant de mal et de chagrin dans le monde. »

« Lésions cérébrales, perte de QI, cancer, autisme - les enfants sont particulièrement exposés aux PED. La société ne peut plus attendre pendant que nos enfants subissent les conséquences de ces produits chimiques. Nous avons un besoin urgent d'une action mondiale pour mettre fin à l'utilisation des pires pesticides afin de protéger la santé des plus vulnérables », déclare Kristin Schafer, directrice exécutive de **PAN Amérique du Nord**, qui a fait campagne contre le chlorpyrifos, un pesticide nocif pour le cerveau, qui est interdit en 35 pays, mais est toujours approuvé pour une utilisation aux États-Unis.

Alors que le PAN se félicite de la perte d'approbation de l'imidaclopride, du clothianidine et du thiaméthoxame dans l'UE, il affirme que les pesticides néonicotinoïdes qui sont liés à un « effondrement des insectes » mondial sans précédent ne sont pas interdits assez rapidement. « Les pesticides extrêmement dangereux ont un effet dévastateur sur les ressources naturelles et sur la biodiversité, y compris sur les insectes bénéfiques comme les abeilles et autres pollinisateurs. Le remplacement des PED par l'agroécologie est essentiel lorsque nous voulons surmonter cette crise écologique et biologique croissante », déclare Javier Souza, coordinateur régional de **PAN Amérique Latine (RAPAL)**.

Les listes PAN reflètent également la réalité du double standard dans le commerce des pesticides, car il y a plus d'interdictions de pesticides dans les pays hautement développés, mais les sociétés transnationales sont autorisées à fabriquer et à exporter des pesticides interdits vers les pays plus pauvres. « Les pays riches contribuent aux souffrances des populations du Sud en exportant des pesticides qui ont longtemps été interdits dans leur propre pays pour l'environnement et la santé. Ces doubles standards exacerbent l'injustice environnementale et constituent des pratiques discriminatoires qui violent les droits humains internationaux », déclare Maimouna Diene, directrice de **PAN Africa**.

« La communauté agricole a les connaissances et les moyens de surmonter les pratiques de culture obsolètes à forte intensité de produits chimiques. Ce dont les agriculteurs et les travailleurs agricoles ont besoin, c'est le soutien de la société, des gouvernements et des organisations internationales qui sont libres de l'influence des sociétés de pesticides et qui placent le bien-être des gens avant les intérêts commerciaux », déclare **Keith Tyrell, directeur de PAN Royaume-Uni.**

Dans ce contexte, PAN a rejoint plus de 350 organisations de la société civile pour s'opposer à un partenariat formel entre l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et l'association de l'industrie des pesticides CropLife International, affirmant qu'un tel partenariat compromettra probablement le soutien de la FAO aux alternatives agroécologiques aux PED, et compromettre les efforts mondiaux visant à faire pression pour une interdiction complète des Pesticides Hautement Dangereux d'ici 2030.

Informations supplémentaires :

(1) La liste internationale PAN des Pesticides Hautement Dangereux est disponible à l'adresse : http://pan-international.org/wp-content/uploads/PAN_HHP_List.pdf

(2) La liste Consolidée PAN International des Pesticides Interdits est disponible sur : <http://pan-international.org/pan-international-consolidated-list-of-banned-pesticides/>

Plus d'informations :

Dr Meriel Watts, PAN Asie-Pacifique + 64-21-1807830 ; meriel@merielwatts.net

Susan Haffmans, PAN Allemagne susan.haffmans@pan-germany.org, +49 (0) 40-3991910-25

Sarojeni Rengam, PAN Asie-Pacifique, sarojeni.rengam@panap.net

Javier Souza Casadinho, PAN Amérique Latine, javierrapal@yahoo.com.ar , + 11 15 3617 1782

Kristin Schafer, PAN Amérique du Nord kristins@panna.org

Keith Tyrell, PAN Royaume-Uni, keith@pan-uk.org

Maimouna Diene, PAN Africa maimounadiene@pan-afrique.org